Le Journal DE LA RÉSERVE NATURELLE DE SAINT-MARTIN

"La terre ne nous appartient pas, ce sont nos enfants qui nous la prêtent"





Le journal n°28 de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

Résidence Les Acacias - Anse Marcel 97 150 Saint-Martin

Tél: 05 90 29 09 72 Fax: 05 90 29 09 74

Facebook: www.facebook.com/Reserve.Naturelle.StMartin

Direction

nicolas.maslach@rnsm.org

Pôle police de la nature et logistique

06 90 57 95 55 reservenat.franck@yahoo.fr

Pôle coopération régionale et éducation à l'environnement

06 90 66 08 18 romain.renoux@rnsm.org

Pôle scientifique

06 90 34 77 10 science@rnsm.org

Partenaires techniques et financiers de la Réserve naturelle

Préfecture de Saint-Barthélemy et de Saint-Martin, Direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DEAL) Collectivité de Saint-Martin, CAR-SPAW, Agence des aires marines protégées, IFRECOR, TE ME UM

Ce journal n'est pas destiné à être imprimé et restera distribué uniquement par voie électronique.

Il est possible de le télécharger sur le site de la Réserve naturelle de Saint-Martin: www.reservenaturelle-saint-martin.com

Pour faire partie de la liste de distribution, inscrivez-vous en ligne sur le site www.reservenaturelle-saint-martin.com

Réalisé par

les Éditions Le Pélican Nautique

Pluvier semipalmé (Charadrius semipalmatus) © Ashley Daniel

Sommaire

page 3

L'amélioration des connaissances sur les espaces et les espèces protégées

page 9

La maîtrise des impacts anthropiques sur les espaces protégés

page 11

Actions de police

page 13

La restauration des milieux et des populations dégradés

page 15

L'optimisation des moyens pour assurer la qualité des missions

page 17

La communication et l'éducation environnementale

page 18

Le renforcement de l'intégration régionale

L'amélioration des connaissances sur les espaces et les espèces protégées

MEGARA: troisième!



La troisième mission scientifique MEGARA s'est déroulée du 13 au 17 mars et a permis la pose d'une balise Argos dans le tissu graisseux d'une baleine à bosse et deux prélèvements de peau. Contrairement aux balises posées en 2014, cette dernière balise n'émet pas pour le moment. Les échantillons de peau permettront de déterminer l'origine de chaque individu. Ils seront comparés par le Dr Palsboll de l'Université néerlandaise de Groningen, à une base de données de plus de 8500 échantillons prélevés sur des animaux dans l'Atlantique Nord, les résultats antérieurs laissant supposer que les baleines de Saint-Martin appartiendraient à un groupe également localisé au large du Cap Vert. La forte houle générée par le vent a rendu les conditions de navigation difficiles, mais a tout de même donné lieu à l'observation d'une petite dizaine de baleines à bosse, dont deux baleineaux. Ces observations ont eu lieu depuis le catamaran utilisé comme base, et les approches depuis le bateau semi-rigide de la Réserve naturelle. Elles ont été principalement faites autour de Tintamare et d'Anguilla. Des écoutes sousmarines à l'aide d'un hydrophone ont permis d'intéressants relevés acoustiques, confirmant que les baleines à bosse ne sont pas seulement de passage dans les lles du Nord, mais viennent s'y reproduire, comme l'indiquent les chants des mâles. La Réserve naturelle a organisé cette mission avec le soutien technique de l'associa-

tion Megaptera et la participation d'Olivier Raynaud et Claire Delubria, de l'Agence territoriale de l'environnement de Saint-Barthélemy. Michel Vély, président de Megaptera, se réjouit d'être depuis peu basé à Saint-Martin. «Cette proximité va nous permettre de développer des projets sur d'autres espèces de mammifères marins, tout au long de l'année, d'améliorer nos connaissances et de donner la possibilité au public den apprendre davantage sur ces animaux,» nous dit-il, en souhaitant tout particulièrement travailler en synergie avec l'association «Mon école, ma baleine», qui pourra organiser des sorties en mer avec les scolaires. Bonne nouvelle, une conférence sera prochainement organisée par la Réserve et permettra au public de découvrir le très beau film de 33 minutes réalisé par Jérôme Grenèche lors de la mission Megara 2014, dans les Îles du Nord.





Better Knowledge About Protected Areas And Protected Species

MEGARA: Number three!

The third MEGARA scientific mission took place on March 13-17, 2017, and included placing an Argos beacon in the fatty tissue of one humpback whale and taking skin samples from two such whales. In contrast to the beacons placed in 2014, this most recent one does not emit anything for the moment. The skin samples will allow scientists to determine the origin of each of these individuals. The samples will be compared by Dr Palsboll at the University of Groningen in The Netherlands. using a database of 8,500 samples taken from whales in the Northern Atlantic, while prior results lead to the supposition that the whales in Saint Martin belong to a group also found off the coast of Cape Verde. Strong swells generated by the wind made the navigational conditions difficult for this mission, but all the same, allowed for the observation of at least 10 humpback whales, including two calves. These observations were made from aboard a catamaran, used as base camp, with closer approaches made in the semi-rigid dinghy of the Réserve Naturelle, primarily around Tintamare and Anguilla. Underwater listening via hydrophone provided inte-

resting acoustical information, confirming that the humpback whales are not only migrating through the waters of the Northern Islands, but also come here to reproduce, as indicated by the songs of the males. The Réserve Naturelle organized this mission with technical support from the association, Megaptera, and the participation of Olivier Raynaud and Claire Delubria from the Territorial Environmental Agency of Saint Barthélemy. Michel Vély, president of Megaptera, is very pleased to now be based in Saint Martin. «This proximity will allow us to develop projects dedicated to additional species of marine mammals throughout the year, improve our overall knowledge, and give the public the possibility to learn more about these animals," he says, pointing out that he is especially looking forward to working in synergy with the association «Mon école, ma baleine» (My School, My Whale), which can organize student field trips at sea. Good news: The Réserve is organizing a conference in the near future at which the public can see a very good 33-minute film directed by Jérôme Grenèche during the 2014 Megara mission in the Northern Islands.





L'amélioration des connaissances sur les espaces et les espèces protégées

Beaucoup de bruit dans le monde du silence



Quelque part dans les eaux de la Réserve naturelle, à une quinzaine de mètres de profondeur, un micro enregistre tous les sons sous-marins. Et il y en a beaucoup. Les bruits naturels émis par les crevettes, les poissons ou les mammifères marins - principales espèces concernées par cette expérience - mais aussi la pollution sonore dont l'Homme est à l'origine, comme les bruits de moteurs ou ceux liés à la prospection sismique. Cet enregistreur acoustique autonome se déclenche toutes les quatre heures et enregistre pendant une heure tous les décibels qui passent à sa portée. Il a été installé en décembre 2016 par trois chercheurs américains de la National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) et un chercheur de l'Université de Floride, qui ont mis en place davantage de ces dispositifs dans les autres îles de la Caraïbe française. Ces quatre scientifiques travaillent dans le cadre d'une mission de suivi des baleines à bosse et autres mammifères marins baptisée CHAMP, pour «Caribbean Humpback Acoustic Monitoring Program». Une fois ces enregistreurs récupérés, l'analyse de leurs données permettra de déterminer les espèces de mammifères marins entendues en fonction de la fréquence et de la signature des sons captés. En ce qui concerne les baleines à bosse, il sera même éventuellement possible de distinguer le nombre d'individus chanteurs, chacun disposant d'un cachet personnel au sein du refrain commun, qui lui-même change chaque année.

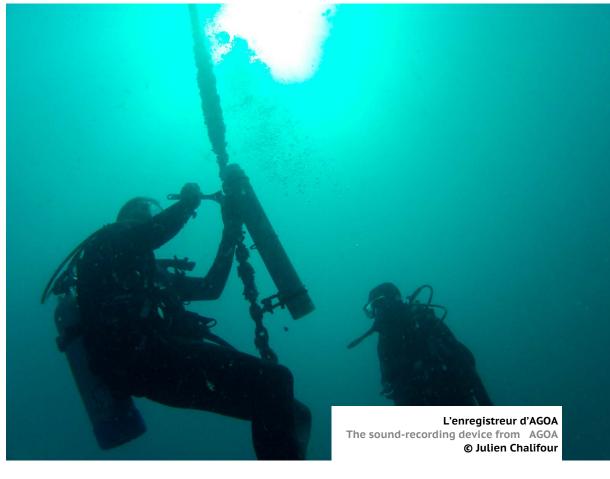
Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin n°28 avril 2017



Le sanctuaire Agoa de protection des mammifères marins dans la Caraïbe française a également confié à la Réserve naturelle un autre enregistreur acoustique autonome, très spécifique, puisqu'il ne se déclenche que lorsqu'il perçoit l'un des nombreux sons émis par les dauphins. L'appareil a été immergé à une dizaine de mètres de profondeur, sur une ligne de mouillage, les dauphins nageant souvent tout près de la surface de la mer. Cette expérience permettra de connaître un peu mieux l'une des rares populations de mammifères marins qui résident à l'année dans les eaux de la Réserve naturelle. À noter : ces deux études se déroulent sans générer de dérangement aux animaux.

A Lot Of Noise In A World Of Silence

Better
Knowledge
About
Protected Areas
And Protected
Species



Deep in the seas of the Réserve Naturelle, 15 meters below the surface, a microphone records all of the sounds heard underwater. And there are lots of them. Natural sounds coming from shrimp, fish, or marine mammals — the primary species concerned by this experience — but also any sound pollution created by humans, such as the noise of motors or that of seismic prospecting. The sound-recording device is programmed to start every four hours, and capture all the decibels it hears over the next hour. Three American researchers from the National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) and a researcher from the University of Florida , who has set up similar projects on the other French

Caribbean islands, installed the microphone in December 2016. These four scientists are working on CHAMP — Caribbean Humpback Acoustic Monitoring Program — a study of humpback whales and other marine mammals. Once the recording devices are collected, an analysis of their data provides information about the species of marine mammals that are heard in relation to the frequency and signature of the sounds. As for the humpback whales, it will eventually be possible to distinguish the number of individual "singers", as each one has a personal voice in the midst of a common refrain, which itself changes every year.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin n°28 avril 2017



The Agoa sanctuary for the protection of marine mammals in the French Caribbean has given the Réserve Naturelle another autonomous recording device for a very specific purpose, as it turns on only when it perceives one of the many sounds made by dolphins. This was submerged at a depth of 10 meters, on a mooring line, as dolphins often swim very close to the surface of the sea. This experiment will allow us to know a little more about one of the rare populations of marine mammals that remain in the waters of the Réserve Naturelle throughout the entire year. It is important to note that these two studies are taking place without disturbing the mammals in any way.

L'amélioration des connaissances sur les espaces et les espèces protégées

Des étangs et des milliers d'oiseaux

1250 oiseaux - dont 340 échasses d'Amérique! - ont été observés en seulement deux matinées en avril 2016 sur neuf des étangs de l'île. Ces données ont été collectées au cours de la campagne annuelle de suivi des étangs et des oiseaux qui les fréquentent, assurée par Caroline Fleury et Ashley Daniel. Un grand nombre de ces oiseaux migrent en automne depuis l'Amérique du Nord et repartent au printemps vers ces latitudes septentrionales, dont certaines sont à plus de 6000 kilomètres de chez nous. Une quarantaine d'espèces de limicoles - ces petits échassiers qui fouillent de leur bec la vase des étangs pour y trouver leur nourriture - a été observée, mais également le canard des Bahamas, seul anatidé à résider à l'année sur l'île, contrairement aux quatre autres espèces présentes en hiver : sarcelle à ailes bleues, sarcelle d'hiver, érismature rousse et morillon à collier. Le suivi scientifique de ces oiseaux a réservé quelques belles surprises, avec l'observation d'espèces rares, comme un canard d'Amérique, une bécassine de Wilson, un combattant varié et une harle couronnée. La vie de ces oiseaux est étroitement liée à celle des étangs, toujours surveillés de près par la Réserve naturelle. Des photos sont prises à intervalles réguliers afin d'enregistrer toute variation - défrichement, remblai, hauteur d'eau, couleur de l'eau...- et des limnimètres installés à l'étang de Chevrise, l'étang Guichard, l'étang de Grand-Case et la mare Lucas, à Oyster Pond, permettent d'enregistrer les variations de hauteur de l'eau.

La protection des nids et des œufs de tous ces oiseaux est essentielle, ce qu'ignorent parfois les enfants, comme ceux signalés s'amusant à casser des œufs autour de l'étang de la Barrière. Résultat : seuls deux oisillons ont été observés par la Réserve à la période des éclosions sur cet étang. Pour rappel, la divagation des animaux domestiques est interdite aux abords de ces zones humides protégés par arrêté de protection du biotope, dans l'objectif de préserver la quiétude de ces zones de reproduction privilégiées pour l'avifaune.







Better
Knowledge
About
Protected Areas
And Protected
Species

Salt Ponds Attract Thousands Of Birds

1250 birds — 340 of which were black-necked stilts — were sighted in just two mornings in April 2016 at nine of the salt ponds on the island. This data was collected during the annual campaign to study the ponds and the birds that visit them, as run by Caroline Fleury and Ashley Daniel. A large number of these birds migrate in the autumn and come south from North America, and head back in the spring to more northern latitudes, certain of which are 6,000 kilometers from Saint Martin. Forty species of shore birds — those small waders that dig their beaks in the silt of the ponds to find their food — were observed, as well as the Bahama pintail, the only member of the duck family to live on the island year-round, in contrast to the four other species present only in the winter : the bluewinged teal, the Eurasian teal, the ruddy duck, and the ring-necked duck. The scientific study of these birds revealed a few unexpected surprises, including the observation of rare species, such as an American duck, a Wilson's snipe, a ruff, and a hooded merganser. The lives of these birds are closely tied to that of the ponds, which are closely observed by the Réserve Naturelle. Photos taken at regular intervals show all kinds of changes: cutting of vegetation, landfill, the height and color of the water, while the level meters installed at the Etang de Chevrise, the Etang Guichard, the Etang de Grand-Case, and the Mare Lucas in Oyster Pond, also register changes in the height of the water.



The protection of the nests and eggs belonging to these birds is of essential importance, but children are often unaware of this and amuse themselves by breaking eggs found near the Etang de la Barrière. Result: only two baby birds were observed during the hatching period on this pond. Please note: the walking of domestic animals is forbidden in these wetlands, which are an officially protected biotope, with the goal of preserving the tranquility of popular reproduction areas for the island's birdlife.





La maîtrise des impacts anthropiques sur les espaces protégés

Managing The Impact Of Human Activities In Protected Areas

Merci les écovolontaires!

Le rapport 2016 du suivi scientifique des pontes de tortues marines est bouclé. Les 50 écovolontaires ont procédé à 376 patrouilles sur les plages pendant la saison de ponte, d'avril à novembre, et ont relevé 235 traces de tortues venues pondre dans le sable, dont 169 traces de tortues vertes. 60% des 235 traces ont été repérées dans les deux jours suivants l'activité de ponte, grâce à la fréquence des patrouilles, et 53% d'entre elles ont donné lieu à une ponte. Comme toujours, les plages préférées des tortues sont celles de Baie Longue (123 traces),

Baie aux Prunes (40 traces) et les deux plages de Tintamare (54 traces). Les résultats cumulés de ce suivi annuel initié en 2009 ayant mis en évidence les plages les plus fréquentées par les tortues, le pôle scientifique réfléchit à une nouvelle priorisation des sites suivis pour la saison 2017. Ces résultats et cette stratégie de suivi ont fait l'objet d'une soirée thématique organisée le 14 Février dernier, dans le cadre du lancement du suivi de la saison de ponte 2017 des tortues marines à Saint-Martin.



Thanks to the Eco-Volunteers!

The report on the 2016 scientific study on the egg laying habits of sea turtles has been concluded. The 50 eco-volunteers completed 376 patrols on the beaches during the reproductive season, from April through November, and recorded 235 tracks made by turtles that came to lay their eggs in the sand, 169 of which were made by green turtles. 60% of the 235 traces were noted within two days of the turtle's activity on the beach, thanks to the frequency of the patrols, and 53% of these sightings showed that eggs had been laid. As always, the beaches most preferred by

the turtles are Long Bay (123 tracks), Plum Bay (40 tracks) and the two beaches on Tintamare (54 tracks). The results of this annual study, which was launched in 2009, confirmed which beaches are most visited by these turtles, so that the scientific team decided to prioritize the sites in a new way for the study in 2017. These results and this strategy were the subject for an evening presentation on February 14, to mark the debut of the 2017 egg-laying season for sea turtles in Saint Martin.



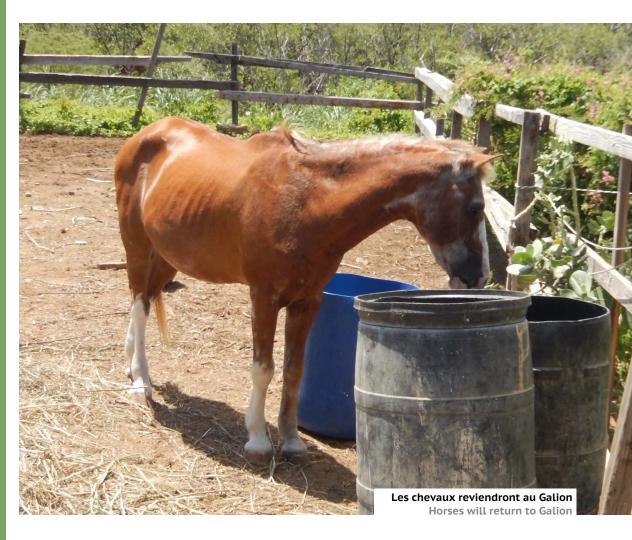
La maîtrise des impacts anthropiques sur les espaces protégés

Managing The Impact Of Human Activities In Protected Areas

Les chevaux reviendront au Galion

«Bayside» restera un centre de tourisme équestre et fera prochainement l'objet d'un appel à candidature, publié dans la presse et accompagné d'un cahier des charges élaboré par la Réserve naturelle et le Conservatoire du littoral. Cette décision a été validée lors du Conseil des rivages français d'Amérique restreint, qui a eu lieu en Guadeloupe le 1er février 2017, ainsi que par le comité de gestion des sites du Conservatoire. On se souvient que les

gardes avaient dressé deux procès-verbaux et une mise en demeure du Conservatoire du littoral de libérer les lieux au précédent occupant en 2016, pour pratique d'une activité commerciale non autorisée sur un espace classé en réserve naturelle, ainsi que pour avoir modifié l'état et l'aspect de la Réserve et effectué des travaux. Cette personne a récupéré ses chevaux et libéré la place, en janvier dernier.



Horses Will Return To Galion

«Bayside» will remain a horseback riding center and will soon be back in business with a call for applications published in the press along with specifications as elaborated by the Réserve Naturelle and the Conservatoire du Littoral. This decision was validated during a meeting of the Council For French Shores In The Americas, held in Guadeloupe on February 1, 2017, as well as by the sites management com-

mittee for the Conservatoire. One recalls that the former owner was put on formal notice in 2016 by the Conservatoire du Littoral and asked to move from the location for having run a non-authorized commercial activity in an area classified as a nature reserve, as well as having modified the condition of the Réserve by doing work to the site. This person took his horses and moved out in January.



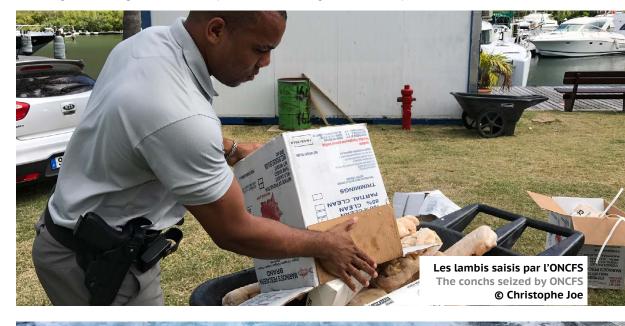
Actions de police

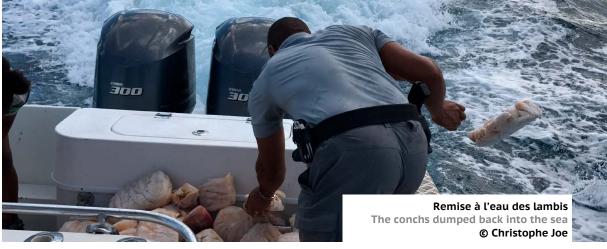
Police Activity

Une tonne de lambis remise à l'eau

La Réserve naturelle a prêté main-forte à la police de l'environnement de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS) à l'occasion de la saisie d'une tonne de lambis congelés, le 27 janvier dernier, chez trois importateurs. L'importation de cette espèce, protégée depuis 1973 par la Convention de Washington, est réglementée. L'importateur doit

pouvoir fournir une facture si le lambi provient de l'Union européenne ou bénéficier d'une autorisation d'importation s'il est originaire d'un pays non européen. Les trois importateurs concernés n'ayant pas demandé d'autorisation, leur marchandise a été saisie et remise à la mer, depuis le bateau de la Réserve naturelle. Ils devront également s'acquitter dune forte amende.





A Ton Of Conch Dumped Into The Sea

The Réserve Naturelle lent a helping hand to the environmental police from The National Office For Hunting and Wildlife to help recover a ton of frozen conch on January 27 at three different importers. The importation of this species, protected since 1973 by the Washington Convention, is strictly controlled. The importer must be able to provide an invoice

if the provenance of the conch is the European Union or benefit from a special importation authorization if the country is non-European. As the three importers implicated here had not made a request for such authorization, their merchandise was seized and dumped into the sea from the boat belonging to the Réserve Naturelle. They will also face paying a stiff fine.



Actions de police

Police Activity

Une parcelle retourne à la nature

On se souvient qu'un jardinier, également vendeur de coquillages, installé selon son bon vouloir le long des Salines d'Orient, avait été verbalisé par les gardes le 17 juin 2015 pour occupation illégale du territoire de la Réserve naturelle, destruction non autorisée sur un espace classé en réserve naturelle, exercice d'activités forestières et agricoles dans une réserve naturelle et enfin exercice d'activités commerciales et artisanales, toujours dans une réserve naturelle. Après avoir été identifié grâce aux caméras de surveillance lors d'un cambriolage au Waïkiki, cet individu a été entendu à la gendarmerie. Il s'est avéré qu'il était seulement en possession d'un visa temporaire de tourisme et résidait illégalement sur l'île depuis de longues années. Originaire de Sainte-Lucie, il a été expulsé vers sa patrie. Les gardes ont nettoyé la parcelle sur laquelle il exerçait son activité et avait édifié une cabane dans laquelle il vivait. Deux bennes entières de débris ont été évacuées vers l'écosite de Grandes Cayes.



Land Returned To Nature

There was a gardener, who also sold seashells, who set up shop without any permission along the edge of the Salines d'Orient, and was reported on June 17, 2015 for illegal occupation of land within the Réserve Naturelle, unauthorized destruction of classified land in a nature preserve, unauthorized agricultural and foresting activities in a nature preserve, and lastly unauthorized commercial and artisanal activities, once again in a nature preserve. After being identified

thanks to security cameras during a robbery in Waikiki, this individual was taken to the gendarmerie, where he admitted he only had a temporary tourist visa and had resided illegally on the island for many years. Originally from Saint Lucia, he was sent back to his own island. The crew from the Réserve Naturelle cleaned up the land where he ran his business and had built the cabin where he lived. Two full dumpsters were evacuated to the Grandes Cayes eco-site.

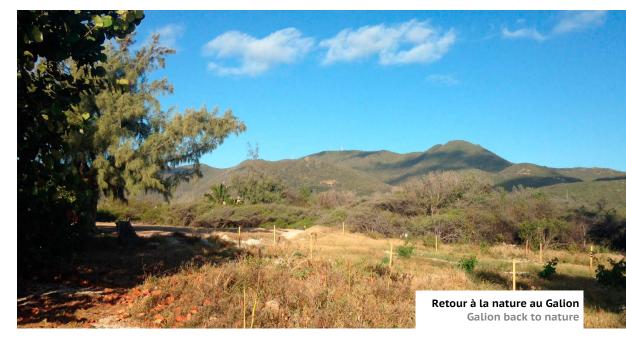


La restauration des milieux et des populations dégradées

Restoration Of Degraded Areas And Populations

Des arbres à la place des ruines

La destruction des ruines de l'ancien hôtel au Galion a laissé un vaste espace vide, que le Conservatoire avait prévu de réhabiliter de longue date. L'idée était de planter différentes espèces d'arbres, avant la mise en place de tables de pique-nique, qui bénéficieront de l'ombre fournie par ces végétaux. Les plantations ont eu lieu début février et les espèces sélectionnées sont parmi celles que l'on trouve habituellement en bordure des plages de l'île : raisiniers bord de mer, poiriers pays, catalpas et argousiers.





Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin n°28 avril 2017



Trees In Place Of Ruins

The destruction of the former hotel at Galion left a large, open space that the Conservatoire had planned to revitalize for some time. The idea was to plant various species of trees, before putting in picnic tables, which would benefit from

the shade provided by the vegetation. The trees were planted in February and the species were selected from those traditionally found along the edges of the island's beaches: sea grapes, wild pears, catalpas, and sea-buckthorns.

La restauration des milieux et des populations dégradées

Restoration Of Degraded Areas And Populations

Petite pousse deviendra grande

Les graines de palétuviers collectées en octobre 2016 par les élèves en classes de sixième et de cinquième du collège du Mont des Accords ont été replantées à l'étang de la Barrière par Caroline Fleury et Ashley Daniel. Ce geste écologique va permettre une réhabilitation plus rapide de la mangrove, mise à mal sur toute l'île par la longue période de sécheresse de 2015. La collecte de ces graines avait clôturée une sortie sur le terrain en compagnie de trois intervenants de la Réserve naturelle, à l'occasion du 25ème anniversaire de la protection des tortues marines dans toutes les îles de la Caraïbe française.

Une pousse de palétuvier A mangrove shoot © Caroline Fleury

Small Shoots Become Tall

Caroline Fleury and Ashley Daniel have replanted the mangrove seeds collected in October 2016 by sixth and seventh graders at Mont des Accords middle school at the Étang de la Barrière. This environmental gesture will help accelerate the restoration of the mangroves,

which suffered on the island during the long period of drought in 2015. The collection of the seeds was part of a field trip led by three representatives of the Réserve Naturelle to mark the 25th anniversary of the protection of sea turtles on all of the French Caribbean islands.



Des nouvelles du poisson-lion

La population actuelle de poissons-lions dans les eaux de la Réserve naturelle est sensiblement la même qu'il y a un an. Chaque poisson-lion signalé est systématiquement pêché par les gardes, et il reste à déterminer si oui ou non cette espèce invasive est porteuse de la ciguatera, les analyses précédentes ayant fourni des résultats trop limités pour définitivement statuer sur ce risque sanitaire.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin n°28



Lionfish Update

The current population of lionfish in the waters of the Réserve Naturelle is basically the same as last year. Every lionfish that is seen is systematically caught by the staff, and it remains to be determined if this invasive species carries ciguatera or not. The analyses done to date have provided results too limited to make a definitive statement on this potential health risk.

L'optimisation des moyens pour assurer la qualité des missions

Optimization
Of Means To
Assure Mission
Quality

Gestion partagée avec la Collectivité

Le premier comité de gestion spécifiquement consacré aux sites du Conservatoire du littoral à Saint-Martin s'est tenu le 15 novembre 2016 en préfecture, en présence notamment de la préfète Anne Laubies, du sénateur Guillaume Arnell et du délégué Outre-mer pour le Conservatoire, Alain Brondeau. Le rapport d'activités 2016 a été présenté à cette occasion, ainsi que les projets pour 2017. Parmi les interventions des participants, on retiendra que la perte de profondeur des étangs pose problème, leur désenvasement faisant d'ailleurs partie des préconisations de l'étude réalisée sur les étangs en 2011. Guillaume Arnell s'est par ailleurs dit favorable à une cogestion des étangs entre le Conservatoire, la Réserve et la Collectivité, qui souhaite être associée aux richesses de son patrimoine classé. Cette option a été favorablement accueillie par tous. Le comité de gestion a approuvé le principe d'une cogestion du site du Galion entre la Réserve naturelle et la Collectivité.



Management Shared With The Collectivité

The first management meeting specifically dedicated to the sites owned by the Conservatoire du Littoral in Saint Martin was held on November 15, 2016 at the prefecture, with prefect Anne Laubies, senator Guillaume Arnell, and overseas delegate for the Conservatoire, Alain Brondeau, all in attendance. A

final report for 2016 was presented at the meeting, as well as a list of projects for 2017. Among the presentations by the participants, one problem brought up was the loss of water depth in

the salt ponds, yet the removal of silt was one of the recommendations in the study made about the ponds in 2011. Guillaume Arnell is favorable to co-management of the ponds by the Conservatoire, the Réserve, and the Collectivité, which would like to be more associated with the rich natural heritage on the island. This option was favorably approved. At the same time, the committee also approved co-management for the Galion site to be shared between the Réserve Naturelle and the Collectivité.



L'optimisation des moyens pour assurer la qualité des missions

Optimization
Of Means To
Assure Mission
Quality

Un stagiaire et des cactus

Théo Tondu, né à Saint-Martin il y a 20 ans, a été accueilli à la Réserve naturelle pour un mois de stage, entre février et mars 2017. Étudiant en métropole, il prépare un BTS pêche et gestion de l'environnement marin et a enrichi ses connaissances en travaillant avec le pôle scientifique de la Réserve naturelle, mais aussi en participant sur le terrain aux patrouilles avec les gardes. Sa mission principale a consisté à affiner la cartographie existante des différentes espèces de cactus dans la Réserve, notamment à Tintamare.



The Intern And The Cactus

Théo Tondu, a 20 year-old Saint Martin native, did a one-month internship at the Réserve Naturelle from February to March 2017. A student in France, he is getting his BTS in fishing and environmental marine management, and enriched his experience by wor-

king with the scientific department of the Réserve Naturelle, as well as participating in patrols in the field with the guards. His main project was to refine the existing map for the various species of cactus found in the Réserve, notably at Tintamare.



A New Volunteer

Nouvelle arrivée sur l'île, Jade Quéré est titulaire d'un Master 2 en communication des organisations. Spontanément, elle a proposé à la Réserve naturelle de travailler bénévolement avec l'équipe en place afin d'améliorer la communication à l'égard des institutions et du grand public. Merci Jade!

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin n°28 avril 2017



Une nouvelle recrue bénévole

Recently arrived on the island, Jade Quéré holds a Master's degree in communication for organizations. Spontaneously, she approached the Réserve Naturelle and offered to work as a volunteer with a team already in place to help improve communications with institutions and the public-at-large. Merci Jade!

La communication et l'éducation environnementale

Environmental Communication And Education

Bravo! Une brigade verte au Mont des Accords

Ils sont tous collégiens au Mont des Accords, et ont décidé de participer activement au développement durable de l'environnement de leur île. Sitôt dit, sitôt fait, et la brigade verte de leur établissement compte aujourd'hui plus d'une vingtaine de membres. Afin d'être bien informés et de pouvoir déterminer au mieux quelles actions entreprendre, ils ont demandé son soutien à la Réserve naturelle, bien entendu très heureuse de participer à cette belle initiative. Ainsi, le 17 février 2017, en compagnie d'un enseignant, Madame Maaroufi, d'autres encadrants et de Julien Chalifour, cette brigade verte s'est rendue

sur le sentier de l'étang de la Barrière, dans la mangrove. Ils ont bombardé de questions l'intervenant de la réserve et connaissent à présent la flore qui compose cette zone humide et la faune qui y vit. Ils savent qu'elle contribue à l'épuration des eaux pluviales qui vont à la mer et sert de nurserie pour les alevins et sont bien conscients que ces services rendus par la mangrove sont très menacés, notamment par les remblais, et que sa restauration est une nécessité. On en saura bientôt davantage sur leur programme, qui se partagera entre la communication et des actions sur le terrain.



Bravo! A Green Brigade at Mont des Accords

Students at Mont des Accords decided to actively participate in the sustainable development of the environment on their island. No sooner said, than done, and the green brigade at their school now has more than 20 members. In order to be better informed, and be able to best determine what activities to undertake, they asked for help from the Réserve Naturelle, which was of course happy to participate in this wonderful initiative. So on February 17, 2017, accompanied by their teacher, Mrs Maaroufi, other adults, and Julien Chalifour from the Réserve Naturelle, this green brigade set out on

the trail through the mangrove at the Etang de la Barrière. They bombarded Chalifour with questions and are now more knowledgeable about the flora found in these wetlands, and the fauna that lives there. They also understand that the pond contributes to the purification of rainwater that goes into the sea, and that it serves as a nursery for baby fish. They also learned that the important role of the mangrove is seriously threatened, most notably by landfill, and that its restoration is a necessity. We will soon know more about their program, which will be divided between communication and field trips.



Reinforcement On A Regional Level

Agoa: whalewatching et projets 2017

Le dernier conseil de gestion du sanctuaire Agoa de protection des mammifères marins s'est déroulé le 11 janvier 2017 en Martinique, en deux temps. Saint-Martin y était représenté par Ramona Connor, vice-présidente de la Collectivité; Nicolas Maslach, directeur de la Réserve naturelle; Bulent Gulay, président de Métimer; Laurence Vallette pour Marine Time et Romain Renoux bien sûr, représentant d'Agoa à Saint-Martin.

Le conseil s'est d'abord concentré sur quelques réalisations 2016. Notamment le whalewatching et les bonnes pratiques qui doivent accompagner cette activité. La plupart des opérateurs de whalewatching ont bénéficié d'une formation en octobre 2016, afin de les sensibiliser à

ces pratiques. Également, Agoa a accompagné les organisateurs de manifestations nautiques d'envergure - Heineken Regatta à Saint-Martin, Bucket à Saint-Barth, Karujet en Guadeloupe, Jet Race en Martinique - afin d'une part de s'assurer que les participants sont bien informés de la conduite à tenir en cas de rencontre avec un mammifère marin, et d'autre part de vérifier sur le terrain l'éventuelle présence de ces animaux, afin de réduire les risques de collision. Le bilan du partenariat avec l'association «Mon école, ma baleine» a mis en lumière, outre la conception d'outils pédagogiques, des interventions dans 14 classes sur les quatre îles de la Caraïbe française, ainsi qu'une sortie en mer fin juin 2016 pour une classe de cinquième du collège de Quartier d'Orléans.

De gauche à droite, en bas : Ramona Connor, vice-présidente de la Collectivité de Saint-Martin ; Yvon Combes, président du conseil de gestion d'Agoa ; Ferdy Louisy, président du Parc national de Guade-loupe et membre du conseil d'administration de l'Agence française de la biodiversité ; Sabine Garnier, chargée de mission du projet Carimam. En haut : Romain Renoux, représentant d'Agoa à Saint-Martin et François Colas, chef de l'antenne Antilles de l'Agence française de la biodiversité.



Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin n°28 avril 2017



From left to right, bottom: Ramona Connor, vice president of the Collectivité de Saint-Martin; Yvon Combes, president of the Agoa management council; Ferdy Louisy, president of the National Park of Guadeloupe and a member of the board of the French Agency for Biodiversity; Sabine Garnier, leader of the Cari'Mam project. Top: Romain Renoux, representative of Agoa in Saint Martin; and François Colas, head of the French West Indies branch of the French Agency for Biodiversity.

Reinforcement On A Regional Level

Dans un second temps, les projets 2017 ont retenu l'attention des conseillers, le principal étant le programme REMMOA - pour «recensement des mammifères marins et autre mégafaune pélagique par observation aérienne» - lancée en 2008 dans les Antilles par l'Agence des aires marines protégées. Ce programme national a pour objectif d'améliorer les connaissances sur les espèces telles que les mammifères et les oiseaux marins, les raies, les requins et les tortues marines, afin de renforcer leur protection. Les différentes zones marines couvertes par REMMOA en 2017 - Martinique, Dominique, Guadeloupe, Saint-Barth, Saint-Martin, Sint Maarten, Saba, Saint-Eustache - vont faire l'objet d'un nouveau survol. La comparaison entre les résultats des différentes phases devrait permettre d'estimer l'évolution des populations des différentes espèces et apporter des informations utiles sur la qualité du milieu marin.

Le programme fournit aussi une image de la répartition en mer de certaines activités humaines - trafic maritime, pollution, pêche... - qui pourraient être sources de menaces envers la mégafaune pélagique sur cette même zone. Un second projet, baptisé CARI'MAM, a pour ambition de renforcer la coopération internationale entre plusieurs pays de la Caraïbe, dont les îles françaises, afin d'améliorer les connaissances sur les mammifères marins et la gestion des sanctuaires. Enfin, le conseil a proposé de se doter d'un arrêté préfectoral d'observation des mammifères marins qui concerneraient tous les usagers de la mer, y compris les plaisanciers, l'arrêté actuel ne concernant que les professionnels du whalewatching. Avec un tel arrêté, les règles d'approche et d'observation seulement conseillées aujourd'hui deviendraient obligatoires demain.

Comme en novembre 2015 à Saint-Martin, un «Kozé Agoa» a été organisée en Martinique la veille du conseil de gestion, le soir du 10 janvier. Invité sur le campus universitaire dans l'auditorium de la faculté de droit, le public a pu découvrir les mammifères marins de la Caraïbe, le sanctuaire Agoa, le projet CARI'MAM (lire article ci-dessus) et les initiatives portées par les associations

Agoa: Whale Watching & Other Projects For 2017

The most recent management council meeting for the Agoa sanctuary for the protection of marine mammals took place on January 11, 2017 in Martinique, in two parts. Saint Martin was represented by Ramona Connor, vice president of the Collectivité; Nicolas Maslach, director of the Réserve Naturelle; Bulent Gulay, president of Métimer; Laurence Vallette for Marine Time; and Romain Renoux on behalf of Agoa in Saint Martin.

First, the council concentrated on several achievements from 2016, notably whale watching and the good practices that should accompany this activity. Most of the whale watching companies benefitted from training in October 2016 to help reinforce these practices. In addition, Agoa worked with the organizers of large nautical events — Heineken Regatta in Saint Martin, The Bucket in Saint Barth, Karujet in Guadeloupe, Jet Race in Martinique — on the one hand to make sure the participants know exactly what to do in the case of encountering a marine mam-

Baleine à bosse au large de Tintamare Humpback whale off Tintamarre © Nicolas Maslach

mal, and on the other hand, to verify if marine mammals are present in the area to reduce the risks of a collision. A report on the partnership with the association, "My School, My Whale", highlighted not only the use of pedagogical tools and visits to 14 classes on the four French Caribbean islands, but also an excursion by boat in late June 2016 for a seventh grade class at the French Quarter middle school.



Reinforcement On A Regional Level

In the second part, council members discussed projects for 2017, with the principal focus on the REMMOA program for the «census of marine mammals and other pelagic fauna by aerial observation". This national program was launched in 2008 in the French West Indies by the Agency for Protected Marine Areas and its goal is to increase our knowledge about such species as marine mammals and birds, rays, sharks and sea turtles, in order to reinforce their protection. The different marine zones covered by REMMOA in 2017 — Martinique, Dominique, Guadeloupe, Saint Barth, Saint Martin, Sint Maarten, Saba, Saint Eustache - will be the subject of new aerial coverage. The comparison between the results of the different phases should allow for an estimation of the evolution in the populations of various species, and provide useful information on the quality of the overall marine environment. The program also provides a look at the distribution at sea for certain human activities maritime traffic, pollution, fishing — that can be potential threats to the pelagic fauna in that same zone. A second project, titled CARI'MAM, hopes to reinforce the international cooperation between several Caribbean countries, including the French islands, in order to improve our knowledge about marine mammals and the management of sanctuaries. Finally, the council proposed a new regulation by the prefect on the observation of marine mammals that concerns all of those who are involved in nautical activities, including individual boat owners, as the current regulation concerns only professionals in the whale watching business. With such a regulation, the rules about approaching and observation that are only recommendations today would become obligatory tomorrow.

As in November 2015 in Saint Martin, a «Kozé Agoa» was organized in Martinique on January 10, the evening before the council meeting. The public was invited to the law school auditorium on the university campus for a presentation on the marine mammals of the Caribbean, the Agoa sanctuary, the CARI'MAM project (read above article), and the initiatives led by associations in Martinique. The audience was also instructed in the good practices for observation of cetaceans.





Reinforcement On A Regional Level

Protéger les baleines à bosse dans leur migration ?

Inspirée par un concept de l'Atlantisme, la Commission européenne lance le projet de mise en réseau d'aires marines protégées de tous les pays limitrophes de l'Océan Atlantique, Nord et Sud. Romain Renoux, coordinateur du projet européen BEST pour les îles de la Caraïbe et représentant du sanctuaire Agoa de protection des mammifères marins à Saint-Martin, était invité mi-novembre 2016 au premier atelier de travail concernant ce projet, la Commission européenne désirant mettre en oeuvre des actions pilotes pour démarrer le partenariat entre les nations. Il y a présenté les actions menées par Agoa, mais aussi par la Réserve naturelle dans le cadre de la mission Megara, sur les corridors de migration des baleines à bosse,

qui ne connaissent pas les frontières. Séduite, la commission européenne a décidé de financer la mise en place d'ateliers de travail avec les aires marines protégées déjà impliquées sur ces sujets - France, Pays-Bas, République Dominicaine et États-Unis - mais aussi avec les pays désireux d'améliorer leurs connaissances au sujet de ces corridors, tels notamment les Bermudes. Le premier de ces ateliers aura lieu avant l'été 2017. La Réserve naturelle et Agoa y voient l'intérêt de faire avancer la conservation des baleines à bosse, qui fréquentent nos eaux une partie de l'année, mais aussi l'occasion de sensibiliser la Commission européenne à ce sujet et à un éventuel financement des actions futures.



Humpback Whales Protected During Their Transatlantic Migration?

Inspired by the concept of Atlanticism, the **European Commission has come up with the** idea of a network of protected marine areas in all of the countries that border the Atlantic Ocean, both north and south. Romain Renoux, coordinator of the European BEST Project for the Caribbean islands, and representative for the Agoa sanctuary for the protection of marine mammals in Saint Martin, was invited in mid-November 2016 to the first workshop concerning this project, as the European Commission hopes to get some pilot activities up and running to kick off this partnership between the various nations. He presented activities organized by Agoa, as well as those of the Réserve Naturelle in the framework of the Megara mission concerning the corridors of migration for humpback whales, as

they are oblivious to frontiers. Convinced, the European Commission decided to finance a series of strategy meetings with the protected marine areas in countries already implicated in this area - France, Holland, The Dominican Republic, and the United States — as well as with those countries hoping to improve their awareness about these corridors of migration, notably Bermuda. The first of these ateliers will take place before summer 2017. The Réserve Naturelle and Agoa share an interest in advancing the protection of the humpback whales, which visit our waters part of the year, as well as educating the European Commission about this subject and eventual financing for future projects.



Reinforcement On A Regional Level

Réunion intercaribéenne

Le 12 décembre 2016, Romain Renoux a participé à une réunion initiée par la Collectivité dans le cadre de la procédure d'adhésion de Saint-Martin à l'Organisation des états de la Caraïbe orientale (OECO), en anglais Organisation of Eastern Caribbean States (OECS). Aline Hanson présidait, aux côtés de l'ambassadeur de l'OECS, et plusieurs sujets d'intérêt commun à la Collectivité et à cette organisation ont été exposés. Ro-

main Renoux, coordinateur du projet européen BEST pour les îles de la Caraïbe, représentait la Réserve naturelle et a présenté les deux programmes BEST en cours. Le premier concerne le financement de projets de conservation de la biodiversité, et le second l'identification et la spatialisation des zones à enjeux en matière de biodiversité, dans les deux cas dans les territoires européens de la Caraïbe.

En janvier 2015, le Conseil exécutif de la Collectivité a voté en faveur de l'adhésion de Saint-Martin à l'Organisation des états de la Caraïbe orientale (OECO), en tant que membre associé. L'OECO, en anglais Organisation of Eastern Caribbean States (OECS), est une entité de consultation, de coopération et d'action concertée entre plusieurs pays et dépendances des Petites Antilles. Ses domaines d'activité prioritaires sont le commerce, le transport, le tourisme durable et la gestion des catastrophes naturelles. Les membres de cette organisation sont Antigua et Barbuda, la Dominique, Grenade, Montserrat, Saint-Kitts et Nevis, Sainte-Lucie et enfin Saint-Vincent et les Grenadines. Anguilla, les Îles Vierges Britanniques et la Martinique en sont membres associés.

Inter-Caribbean Meeting

On December 12, 2016, Romain Renoux participated in a meeting organized by the Collectivité to examine the procedure for Saint Martin to join the Organization of Eastern Caribbean States (OECS). Aline Hanson presided alongside the ambassador of the OECS, and several subjects of common interest between the Collectivité and this organization were evoked. Romain Renoux, coordinator of the European BEST Project for the Caribbean islands, represented the Réserve Naturelle and presented the two BEST programs currently underway. The first comprises financing for bio-



diversity conservation projects, and the second the identification and spatial distribution of these zones in terms of biodiversity. Both projects apply to the European islands in the Caribbean.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin n°28 avril 2017



In January 2015, the Collectivité's executive council voted in favor of Saint Martin joining the Organization of Eastern Caribbean States (OECS), as an associate member. The Organization of Eastern Caribbean States promotes consultation, cooperation, and joint action between various countries and their dependencies in the Lesser Antilles. Their top priorities are commerce, transportation, sustainable tourism, and the management of natural catastrophes. The members of this organization include Antigua & Barbuda, Dominica, Grenada, Montserrat, Saint Kitts & Nevis, Saint Lucia, and Saint Vincent and the Grenadines. Anguilla, The British Virgin Islands, and Martinique are associate members.

Reinforcement On A Regional Level

Collaboration francoaméricaine en faveur des AMP

Saviez-vous que les États-Unis et la France collaboraient sur les enjeux environnementaux marins et la gestion des aires marines protégées (AMP)? Les 18 et 19 janvier 2017, la National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) et l'ambassade de France aux USA ont organisé en Virginie les «French American Talks on Oceans» (FACTO). L'Agence française de la biodiversité faisait partie des invités, ainsi que Sandrine Pivard, la nouvelle directrice du CAR-SPAW. Romain Renoux, qui représente le sanctuaire Agoa à Saint-Martin a pu intervenir par visioconférence. Il s'est exprimé sur la

Réserve naturelle de Saint-Martin, le sanctuaire Agoa et bien sûr la mise en réseau des sanctuaires de protection des mammifères marins de la Caraïbe aux USA: Agoa pour la France, Yarari pour les Pays-Bas, La Samana en République Dominicaine et le Stellwagen Bank, géré par la NOAA au large de Boston. Il a également insisté sur la nécessité de coopération transfrontalière entre les nations afin de répondre aux enjeux de connectivité écologique. Cette coopération avance, notamment avec le projet CARI'MAM (lire article ci-dessus) et le programme de jumelage entre sanctuaires.



French-American Collaboration For AMPs

Prance collaborate on marine environmental issues and the management of protected marine areas (AMP)? On January 18 & 19, 2017, the National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) and the French Embassy in the United States organized «French-American Climate Talks on Oceans» - FACTO - in Virginia. The French Agency for Biodiversity was among those invited, as well as Sandrine Pivard, the new director of the SPAW-RAC. Romain Renoux, who represents the Agoa sanctuary in Saint Martin, attended via video conference and spoke about the Réserve Naturelle of Saint-

Martin, the Agoa sanctuary, and the creation of an international network for those sanctuaries that protect the Caribbean marine mammals: Agoa for France, Yarari for The Netherlands, La Samana in the Dominican Republic, and Stellwagen Bank National Marine Sanctuary, run by the NOAA, in Massachusetts Bay. He also insisted on the necessity of trans-frontier cooperation between nations in order to respond to the challenges of ecological connectivity. This cooperation is advancing, notably through the CARI'MAM project (read above article) and a program that pairs the sanctuaries.

